

Motivation des élèves et résolution d'un problème, d'un exercice

Proposé par Frédéric POUZOLS (professeur de SVT) – Lycée Rive Gauche - TOULOUSE

La motivation est un champ de connaissances très large qui s'inscrit « dans la fonction de relation du comportement ». La motivation scolaire est en quelque sorte « l'énergie qui sous-tend les actions nécessaires à la réussite » (I. CABOT, 2016).

« Le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement » (VALLERAND et THILL, 1993).

La motivation en contexte scolaire est « un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but » (VIAU, 2003).

Les déterminants motivationnels s'intègrent dans un concept plus large qu'est l'« **apprentissage autorégulé** ». D'après ce concept, la **performance des élèves** dépend de 3 facteurs (la cognition, la métacognition et la motivation) et de leurs interactions.

$$\text{Performance} = f [(cog)_g, (métacog)_m, (motiv)_m]$$

Sujet : Motivation et résolution d'un problème – d'un exercice – d'une tâche complexe – Favoriser la performance des élèves

Motivation et théories Socio-Cognitives

Théorie de la motivation et des émotions de WEINER

Cette théorie socio-cognitive aborde la motivation dans une perspective temporelle (séquence de **relations causales entre cognition, motivation et comportement**) – Elle tente d'expliquer les **conséquences des attributions** pour les processus motivationnels et affectifs (attributions des échecs et des succès).

Les causes peuvent être classées selon 3 dimensions (Weiner, 1986) :

- **Locus de la cause** : interne (aptitude) ou externe (la tâche) au sujet.
- **Stabilité (instabilité) de la cause** : stable (aptitude) ou variable (efforts, aides d'autrui).
- **Contrôlabilité (incontrôlabilité) de la cause** : contrôle volontaire de la part du sujet (effort) ou non (intelligence).

	Internes		Externes	
	Stables	Variables	Stables	Variables
Contrôlables	Effort typique Attitude	Effort inhabituel ou momentané	Enseignant durant les cours	Aide exceptionnelle (des pairs, fournie dans l'exercice)
Pas contrôlables	Aptitude	Fatigue/ Humeur	Difficultés du problème	Chance / Hasard

Les conséquences motivationnelles des attributions :

Le **motif d'accomplissement** est d'attribuer les succès aux causes internes et stables et d'attribuer les échecs aux causes externes et variables.

- Des **échecs antérieurs** attribués à **des causes stables** (faible aptitude, difficultés dans la matière) plutôt qu'instables induit une plus forte diminution des attentes de réussite.
- Des **réussites antérieures** attribuées à **des causes stables** (forte aptitude, facilité de la matière) plutôt qu'instables induit une plus forte augmentation des attentes de réussite.
- Le **locus de la cause** influencerait les **affects liés à Soi** (estime de soi, confiance en soi).
- La **stabilité et la contrôlabilité** interviendraient sur les **sentiments de résignation**.

Attributions dysfonctionnelles – (Försterling, 1985) :

Des réussites attribuées à la chance réduisent les attentes de réussite	→ ABANDON (sentiment d'indifférence)
Des échecs attribués à des aptitudes réduisent les attentes de réussite	→ REDUCTION DES EFFORTS du fait d'un sentiment d'incompétence

Rôle de Soi dans la motivation – Contrôle et Résignation

1. **Sentiment d'Impuissance Acquise - S.I.A** - (Seligman et Peterson, 1975).

- **S.I.A = une explication – la perte de contrôle.**
Ce sentiment subjectif d'impuissance est la perception stable et générale (plusieurs domaines) selon laquelle un élève n'a pas de contrôle sur ses propres actions et leurs conséquences – généralisation chez un élève d'une attente subjective de ne pas pouvoir.
- Les élèves ayant un S.I.A ont **des modes attributifs** où l'effort est rarement perçu comme une cause de performances et où les facteurs **incontrôlables** sont privilégiés.

Autrement dit, l'élève ayant un S.I.A pense que ses échecs sont dus à un manque d'intelligence et qu'il ne peut rien contrôler.

2. **Sentiment d'auto-efficacité –S.A.E** – (Bandura, 1977).

- Pour Bandura, **l'efficacité de soi** = est la croyance d'une personne sur sa capacité d'atteindre des buts ou de faire face à différentes situations – c'est-à-dire d'avoir du contrôle.
Le SAE résulterait des processus attributifs « un succès est plus susceptible d'augmenter le SAE si les performances sont perçues comme résultant des aptitudes que d'aides externes ».
- Ce sentiment subjectif d'efficacité n'est pas une attente personnelle stable et généralisée mais **variable et spécifique** à une tâche ou un domaine de tâches.
- **Les sujets en difficultés dans une matière éprouvent des attentes d'auto-efficacité faibles et/ou peu réalistes.**

3. Stratégies d'auto-handicap – (Jones et Berglas, 1978 ; Snyder et Frankel, 1982).

- Un élève peut **choisir volontairement** de ne **pas fournir d'efforts suffisants** dans une tâche (problème, tâche complexe, exercice, évaluation...) pour **éviter des attributions internes et stables** (aptitudes) dommageables pour l'image de Soi en cas d'échec.

Ainsi, des élèves préfèrent des conditions défavorables qui facilitent des attributions de l'échec à des causes externes plutôt qu'un manque de compétences. Cela sert d'excuses en cas d'échecs afin de protéger l'estime de Soi.

Une piste pour faire progresser ses élèves en difficultés :

→ Remédiations des croyances motivationnelles passant la reprogrammation des attributions dysfonctionnelles des élèves en difficultés

Motivation et théories du But

La théorie des buts – (DWECK, 1988)

- La notion de but : désigne **les raisons** qui poussent un élève à s'engager dans une activité plus qu'une cible.
- Deux types de buts selon **DWECK et LEGGET (1988)** :
 - But d'acquisition :
 - Sous cette « conception », l'élève a pour préoccupation principale d'augmenter ses savoirs et ses savoir-faires.
 - Les situations d'apprentissage sont vues ici comme des moyens de développer leurs compétences. Ainsi, le travail, les efforts vont permettre l'acquisition de nouvelles maîtrises, de nouvelles compétences.
 - But de performance :
 - Sous cette « vision », l'élève se préoccupe de montrer voire de vérifier la qualité de ses compétences.
 - Les situations d'apprentissage sont vues ici comme des tests. Les élèves, dans cette perspective, recherchent à obtenir des jugements favorables de ses compétences

Hypothèse de Fabien Fenouillet (1996, 2001)

Les orientations de buts peuvent expliquer les différences de réactions à l'échec sur les performances, les attributions, l'affect et les stratégies cognitives et métacognitives mises en jeu.

La poursuite de buts d'acquisition multiplierait les efforts et la mise en jeu de stratégies cognitives assurant un traitement profond des informations.

La théorie des buts ou théorie du positionnement d'objectif – (LOCKE, 1990 et 2007)

- La notion de but : désigne **l'objectif (la cible)** qu'un élève peut se fixer. « **Un but conscient** est un **état final** qui est désiré et considéré comme étant accessible » (GEEN, 1996).
- Locke estime que le comportement humain est gouverné par des intentions et des buts (objectifs) conscients. Il suggère également que les performances diffèrent d'un individu à l'autre du fait des différences vis-à-vis des buts. Ainsi, **l'intensité** (*l'engagement, l'importance du but*) et **le contenu** (*spécificité ; complexité et difficulté*) des **buts** déterminent **la performance**. Cette théorie suggère également l'existence de « **feedbacks de performance** » qui facilitent l'adaptation du comportement. Selon ce concept : Il existe **une relation entre le but et la performance**
- Ces buts permettent à l'action de perdurer et de définir des stratégies permettant d'atteindre ses objectifs.

- **Modèle dit « de haute performance » - LOCKE et LATHAM , 2007 :**
 - **Buts orientent les efforts, l'attention et la persistance.**
 - **Relation linéaire entre le niveau de difficulté du but et la performance :** *Plus les buts sont difficiles, plus les performances sont meilleures.*
 - **La performance augmente avec l'engagement pour un but.**
 - **Persistance (=effort maintenu, fournir plus efforts plus longtemps) est élevée si les buts sont difficiles, précis et spécifiques.**
 - **Les buts incitent l'élève à développer ses stratégies.**

Facteurs ayant un impact positif sur le positionnement d'objectif

1. **Objectifs clairs, précis et spécifiques.**
2. **Objectifs difficiles mais réalistes.**
3. **Induire un engagement dans le but** (montrer l'importance du but et sa légitimité ; du challenge).
4. **Accompagnement de feedbacks – soutien et accompagnement des élèves :** investir du temps dans l'interaction avec ses élèves ; manifester des marques d'attention ; questionner leur stratégies et leurs résultats ; demander aux élèves d'expliquer leur travail.
5. **Développer le sentiment d'efficacité de soi chez nos élèves :** éviter les critiques susceptibles de fragiliser l'égo ; expliquer que lors des apprentissages, il est normal de rencontrer des difficultés ; que chaque élève est capable de réussir ; à donner de la place à ceux qui, d'habitude, ne posent pas de questions et à répondre à leurs questions ; il n'y a pas de questions « bêtes » ou inutiles ...
6. **Développer des stratégies adéquates et nouvelles :** Plus un élève possède un sentiment d'efficacité personnelle élevée sur l'activité, plus il développe des stratégies qui sont en adéquation avec l'activité ; si l'activité est entièrement nouvelle pour l'élève, alors il s'engage dans le développement de nouvelles stratégies ...

Remarques sur le feedback – précisions issues de l'ouvrage de Fabien FENOUILLET – « La motivation chez les collégiens et les lycéens », 2001.

« Le feedback est le retour d'information qui se produit après une action. Le feedback est à la base de l'apprentissage par essai-erreur et se retrouve sous de multiples formes dans le monde scolaire, en voici quelques exemples : les notes ; les appréciations sur le carnet de note ; les commentaires des enseignants sur une production ; les appréciations des camarades sur une performance ; les multiples annotations que l'enseignant peut faire dans la marge d'une copie. Il est à noter que le feedback est le véhicule par excellence de la sensation de compétence de l'élève ».

Motivation et approche humaniste

Théorie de l'autodétermination – (RYAN et DECI, 1985 et 2000).

- Selon cette perspective, les comportements des humains sont déterminés par d'autres besoins et d'autres processus que le comportement animal. Les humains recherchent l'autonomie et l'autoréalisation.
- Ces auteurs définissent trois grands types de motivation : **intrinsèque** (accomplir une activité pour le plaisir), **extrinsèque** (accomplir pour une raison externe à l'activité, comme l'obtention d'une bonne note, l'obtention du bac ou d'une récompense ou éviter une sanction ou de la culpabilité ...), **l'amotivation** (aucune intention à l'action).

La motivation intrinsèque représente le plus haut degré d'autodétermination.

- En général, les individus préfèrent l'autodétermination, c'est-à-dire la motivation intrinsèque qui donne de bonnes performances. Néanmoins, on peut être motivé extrinsèquement à accomplir une tâche, car cette autodétermination n'est pas pour autant absente de cette dernière.

Il existe 4 sous-types de motivation extrinsèque :

- **Régulation externe** : Le niveau le plus bas de la motivation – plus faible autodétermination. Un exemple, un élève n'étudie que lors des contrôles pour éviter la sanction.
- **Régulation introjectée** : Intériorisation de la source de régulation externe par mimétisme à cause d'une contrainte. Un exemple, un élève étudie pour éviter de passer pour un cancre.
- **Régulation identifiée** : C'est un comportement autodéterminé. Ici, l'activité est considérée comme importante. Un exemple, l'élève travaille dur pour maîtriser de nombreuses matières scientifiques afin de réussir le concours du PACES pour devenir médecin.
- **Régulation intégrée** : C'est un comportement totalement autodéterminé (intégration au soi). Un exemple, un étudiant a choisi le parcours biologie des organismes et des populations et est en même temps membre d'une association de lutte pour la protection de l'environnement marin car pour lui préserver la faune et la flore marine participe pleinement à son épanouissement personnel.

L'intérêt primordial de ce concept, pour notre pratique enseignante, est de mettre en exergue les conditions à développer pour que la motivation de nos élèves soit autant que possible orientée vers l'intégration ou la motivation intrinsèque.

Les trois principales conditions sont **les besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation.**

- **Ainsi, des activités soutenant l'autonomie de l'élève devrait donc favoriser une motivation plus intrinsèque (avec plus d'intérêts et plus de plaisir).**
- **Au contraire, des méthodes pédagogiques axées sur le contrôle pourraient freiner l'autodétermination et donc démotiver les élèves.**

Travaux de Rolland VIAU (1996 – « La motivation, condition essentielle de réussite » ; 2000 ; 1994 – « La motivation en contexte scolaire » ; 2009 – « La motivation à apprendre en milieu scolaire »)

Comment pourrions-nous motiver ou ne pas démotiver nos élèves ?

Le modèle de VIAU met l'accent sur les déterminants de la motivation. Viau conçoit les buts (sociaux, scolaires, et éloignés) comme étant à l'origine de la valeur accordée à une tâche scolaire spécifique.

Les sources de la motivation : perception de la valeur (intérêt et utilité de l'activité) ; perception de sa compétence (une réussite bien méritée est probablement le meilleur stimulant pour augmenter la perception de compétence) ; perception de contrôlabilité (offrir aux élèves la possibilité de faire des choix dans le déroulement d'une activité).

Viau place l'élève au centre de facteurs d'influence externes : les facteurs sont la vie personnelle de l'élève, la société, l'école et la classe.

- **Dix conditions pour motiver nos élèves (Rolland VIAU) – conditions à respecter pour préparer nos activités pédagogiques :**
 1. Activité signifiante, aux yeux des élèves : *Leurs champs d'intérêt, leurs préoccupations ; prendre le temps de justifier l'utilité de l'activité pour le cours.*
 2. Activités diversifiées ET s'intégrées à d'autres activités : *Diversifier les tâches, éviter d'être rébarbatif ; une activité doit être intégrée à d'autres activités, elle doit s'inscrire dans une séquence logique.*
 3. Représenter un défi pour l'élève : ni trop facile, ni trop difficile.
 4. Être authentique : une production proche de celles de la vie courante, le travail réalisé doit présenter de l'intérêt.
 5. Exiger un engagement cognitif de l'élève : mise en œuvre des stratégies différentes qui aident l'élève à comprendre.
 6. Responsabiliser l'élève en lui permettant de faire des choix : leur laisser la possibilité de travail avec tel ou tel camarade, de constituer un groupe, de choisir de temps en temps le type de trace final.
 7. Permettre à l'élève d'interagir et de collaborer avec les autres : Un travail collaboratif a pour avantage d'amener les élèves à travailler ensemble mais pas forcément de la même manière. Travailler en groupe, pour favoriser la socialisation des élèves et renforcer leurs compétences sociales. En parallèle, ils développent leur autonomie et la gestion de nouvelles situations d'apprentissage
 8. Avoir un caractère interdisciplinaire.
 9. Comporter des consignes claires.
 10. Se dérouler sur une période de temps suffisante.

- **Les évaluations/les pratiques évaluatives et la motivation – Conseils donnés par Rolland VIAU.**
 1. Privilégier l'importance du commentaire plutôt que de la note.
 2. Proposer des commentaires indiquant ce qu'il n'a pas réussi MAIS aussi ce qu'il peut améliorer et comment le faire et enfin ce qu'il a réussi.
 3. Aider l'élève à voir les progrès qu'il accomplit.
 4. Donner à l'élève des outils pour s'autoévaluer.

- **Le climat de la classe :**

S'assurer que le climat de classe permet à chaque élève de se sentir en sécurité et d'oser dire son opinion.

- **L'enseignant :**

- Créer des situations où les élèves voient l'enseignant apprendre et prendre plaisir à le faire.
- Que les élèves perçoivent la motivation de l'enseignant.
- Démontrer la cohérence entre ses décisions et leur application.
- Être attentif à ses attentes envers ses élèves.
- Montrer aux élèves que l'on est compétent : un soin particulier de préparation de ses cours (répondre clairement aux questions des élèves ; avoir un recul du thème enseigner ...).

Un petit aperçu de l'approche cognitivo-développementale sur la performance des élèves

Proposé par Frédéric POUZOLS (professeur de SVT) Lycée Rive-Gauche - TOULOUSE

